Anthropologie et Sociétés

Richard CLOUTIER : Psychologie de l'adolescence, Gaétan Morin, Chicoutimi (Québec), 1982, 321 p.

Brigitte Garneau

Volume 8, numéro 1, 1984

L'archéologie du social

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/006182ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/006182ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garneau, B. (1984). Compte rendu de [Richard CLOUTIER : Psychologie de l'adolescence, Gaétan Morin, Chicoutimi (Québec), 1982, 321 p.] *Anthropologie et Sociétés*, 8(1), 154–156. <https://doi.org/10.7202/006182ar>

ne seront efficaces (et encore) que si on n'a pas affaire aux villes pré- (ou post-) capitalistes, ou à celles de la périphérie.

Malgré ces critiques, il demeure que ce livre est une utile revue de la littérature qu'apprécieront les étudiants. L'abondante bibliographie de chaque chapitre offrira l'occasion de s'interroger en profondeur. Il est malheureusement à prévoir que le coût très élevé de l'ouvrage ne nuise à son utilisation.

Pierre-André Tremblay
Département d'anthropologie
Université Laval

Richard CLOUTIER : *Psychologie de l'adolescence*, Gaétan Morin, Chicoutimi (Québec), 1982, 321 p.

Une mise-à-jour des théories les plus anciennes aux plus récentes sur les 12-18 ans, à partir de la littérature américaine, québécoise et européenne, voilà ce que nous offre ici Richard Cloutier. Son ouvrage nous introduit à la psychologie des adolescents dans une perspective qui déborde largement le domaine individuel et nous invite à réfléchir de façon raffinée sur le monde social des jeunes.

Destiné à l'enseignement universitaire, son ouvrage se présente pourtant sous la forme d'un livre magnifique, facile et agréable à consulter. Conçu pour l'étude des 12-18 ans, on se plaît à rêver qu'il leur soit rendu accessible, d'autant plus qu'il comble un grand trou dans le domaine de la psychologie de l'adolescence en langue française. Mais la force du volume tient surtout, à mon sens, de la manière dont l'auteur transmet les connaissances acquises jusqu'ici sur l'adolescence. En effet, il fait apparaître pour chacun des chapitres le plan de celui-ci au début, il détaille ensuite avec concision les thèmes annoncés, et il offre à la fin du chapitre une formule d'autoévaluation où on peut vérifier la plus ou moins bonne qualité de son apprentissage du secteur fraîchement analysé.

Des onze (11) chapitres, le premier — les théories sur l'adolescence — et le dernier — les problèmes d'adaptation des 12-18 ans — sont les plus consistants. Les approches théoriques sur l'adolescence depuis la conception grecque jusqu'à la perspective écologique contemporaine en passant par l'influence de Darwin, Hall, Erikson, Coleman, etc... laissent une place raisonnable à l'anthropologie culturelle par la présentation des travaux de Mead et de Benedict. On doit faire connaître cependant les virulentes critiques adressées à Mead par Shore et Freeman sur Samoa, selon lesquelles il y aurait là aussi une crise pubertaire. Trop préoccupée à 23 ans de rapporter à son maître Boas la preuve « qu'une société peut faire accéder sans tourments ses enfants à l'adolescence » (Ozouf 1983), Mead n'aurait pas vu le prix à payer pour la perte de virginité, le suicide et la délinquance chez les adolescents samoans. Le fait qui a ébranlé l'anthropologie américaine mérite d'être signalé ici. Par ailleurs, les problèmes d'adaptation des jeunes, parmi lesquels la délinquance, l'abus de drogues, l'alcoolisme, l'obésité, les accidents et le chômage (bien que traités très rapidement) occupent une place prédominante. On se félicite que Cloutier les ait touchés avec autant de doigté : ni un réquisitoire en faveur d'une meilleure compréhension des acteurs sociaux en cause, ni la livraison de recettes pour remédier aux malaises évidents, mais une très bonne présentation critique des diverses voies de réflexion sur un phénomène qui dépasse nos frontières.

Le corps du volume — les chapitres 2 à 10 — relate, en montrant leurs limites et leurs apports respectifs, les nouvelles thèses sur la croissance physique, le développement de l'intelligence, la sexualité, le développement social et les psychopathologies propres à

l'adolescence. L'auteur a su éviter l'ennui et la banalité qu'un tel découpage risque d'inspirer en agrémentant son texte de témoignages de jeunes gens sur leur expérience de vie pour parler d'activité mentale, en donnant des exemples de problèmes spécifiques pour illustrer le début du raisonnement formel, ou en proposant au lecteur des tests d'intelligence susceptibles d'évaluer sa capacité à apprendre plutôt que ce qu'il a déjà acquis. De la même façon, lorsqu'il s'agit d'explorer le continent gris de la sexualité adolescente, Cloutier n'oublie pas d'utiliser dessins et tableaux pour mettre en valeur son propos. On s'étonne cependant, pour un volume de cette qualité, de l'omission du rapport Hite pour nous renseigner sur la sexualité féminine. C'est peut-être ce qui explique que la partie sur le lesbianisme soit escamotée et que le mot « menstruations » n'apparaisse même pas dans l'index alphabétique, une lacune inacceptable dans un manuel sur l'adolescence. De plus, l'utilisation du terme « déviations sexuelles à l'adolescence », pour situer l'homosexualité qu'on classe à côté de la zoophilie et du fétichisme, fait perdre beaucoup de crédibilité à l'auteur. Les travaux des psychologues ont maintenant dépassé ces catégories (voir Moisan 1975) et les exemples de sociétés qui prescrivent une période d'homosexualité rituelle pour les garçons avant leur entrée définitive dans un mariage hétérosexuel sont de plus en plus connus (voir à titre d'exemple Money et Ehrhardt 1972; Herdt 1982). Par contre, les chapitres sur le développement social fournissent des indications intéressantes sur les valeurs de l'adolescent, ses interactions avec la famille, l'école, le milieu de travail, les amis et les groupes dans lesquels il s'insère. Le chapitre consacré aux psychopathologies représente aussi un secteur des mieux documentés. L'étude des troubles mentaux dans lesquels s'inscrivent des données précieuses sur la schizophrénie et le suicide à cette période de la vie fait montre d'une perspective relativement large et fine. On reste saisi d'apprendre qu'au Québec, selon les données de Campagna (1982), « le suicide est en tête de liste des causes de décès chez les 15-29 ans lorsqu'on inclut les suicides déguisés en accidents d'automobiles » (*op. cit.*: 240).

Manuel de référence générale en psychologie du développement, le travail de Richard Cloutier aborde l'adolescence dans une perspective proprement psychologique qui en elle-même n'apporte rien de très neuf à l'histoire de la jeunesse. Cependant, l'auteur a su utiliser avec intelligence les connaissances récentes dans son domaine pour indiquer les débats actuels et les pistes de recherche à poursuivre. En ce sens, il mérite qu'on s'y attarde.

RÉFÉRENCES

FREEMAN D.

1982 *Margaret Mead and Samoa. The Making and Unmaking of an Anthropological Myth.* Harvard University Press.

FRIED M. et H. Fried

1980 *Transitions. Four Rituals in Eight Cultures.* New York, London: Norton & Company.

HERDT G. (éd.)

1982 *Rituals of Manhood: Male Initiation in Papua New Guinea.* Berkeley and Los Angeles: University of California Press.

HITE S.

1977 *Le Rapport Hite.* Paris: Éd. Robert Laffont.

MOISAN M.

1975 *Contributions théoriques à l'étude de l'homosexualité.* Thèse de maîtrise, Département de psychologie, Université Laval.

MONEY J. et A. Ehrhardt

1972 *Man & Woman Boy & Girl : The Differentiation and Dimorphism of Gender Identity from Conception to Maturity*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

OZOUF M.

1983 « Le Paradis de Tante Margaret », *Le Nouvel Observateur*, vendredi 12 août 1983: 46-48.

SHORE B.

1982 *Sala'ilua : A Samoan Mystery*. New York: Columbia University Press.

Brigitte Garneau
Département d'anthropologie
Université Laval

Georges CONDOMINAS : *L'espace social à propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion (collection Science), 1980, 542 p.

Georges CONDOMINAS et Richard POTTIER : *Les réfugiés originaires de l'Asie du Sud-Est*. Arrière-plan historique et culturel, Paris, La Documentation française (Collection des rapports officiels), 1982, 227 p.

Ces deux ouvrages sont on ne peut plus différents. Le premier reprend dix-neuf textes (précédés d'une introduction inédite), publiés entre 1953 et 1976 et résumant l'essentiel des recherches et réflexions du grand anthropologue français (franco-vietnamien devrait-on dire) qu'est Georges Condominas. Le second au contraire est une œuvre ponctuelle, commandée par les autorités françaises (d'où son sous-titre : « Rapport présenté au Président de la République par une équipe du Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulindien »), pour justifier, sur les plans national et international, sa politique d'accueil envers les réfugiés indochinois.

Les textes de *L'espace social* sont regroupés autour de quatre grands thèmes, que nous détaillerons plus loin. Ils tournent cependant tous autour d'une même idée directrice, celle d'espace social bien sûr, qui est développée dans une longue introduction de 84 pages.

Pourquoi cette notion plutôt qu'une autre ? Parce que pour l'auteur, elle est plus productive que celle de « culture », qui ne tient pas compte de la dynamique des sociétés observées. L'espace social est défini, à la page 14, comme « l'espace déterminé par l'ensemble des systèmes de relations, caractéristiques du groupe considéré ». Ce qui signifie que le mot « espace » doit être pris dans son acception la plus large. Il ne s'agit pas seulement d'un lieu géographiquement ou écologiquement délimité, ou encore de la représentation collective d'un tel lieu, mais de l'ensemble des dimensions (y inclus la dimension temporelle) que peut prendre le social. De l'aveu même de l'auteur, il s'agit en fait d'un retour (plus structuré, car insistant sur le relationnel) au concept de « fait social total » mis en lumière par Mauss.

L'espace social est perçu par Condominas en termes de relations. Celles-ci peuvent prendre les formes suivantes :